

bien décidé moi-même, quoique je penche plutôt vers le dernier parti....

L'énigme se compliquait, et cependant M^{me} Daverny se sentait déjà un peu rassurée.

— M. Cabriat, poursuivit Marcel, m'a communiqué une lettre de l'un de ses confrères de Paris, qui a entre les mains un testament de notre pauvre ami de Chaudmonpré....

— Eh bien ? fit M^{me} Daverny haletante.

— Il lui a envoyé une copie d'après laquelle son neveu Albéric est complètement déshérité, et il laisse son immense fortune à... une étrangère.

Le cœur de M^{me} Daverny battait à coups si précipités que la respiration lui manquait. Laurence aussi était très agitée, et toutes les deux semblaient suspendues aux lèvres du bon Marcel, mais sans oser pousser plus loin leurs questions.

— Je le répète, mes chères amies, poursuivit-il, je crains que nous ayons plus sujet de nous attrister que de nous féliciter d'un événement aussi extraordinaire.... C'est toi, Laurence, qui es légataire universelle !

Quelles que fussent les impressions de la jeune fille à cette confirmation de ses doutes, elle fut distraite aussitôt en voyant M^{me} Daverny glisser de sa chaise sur le parquet.